Jungle de Calais: le sexe entre bénévoles et réfugiés pointé du doigt

03/10/2016 à 21h06

Tout le monde s'accorde à le dire : les relations intimes entre bénévoles et réfugiés ne datent pas d'hier. Malgré tout, il y a quelques semaines, un violent débat a agité la communauté des bénévoles britanniques qui interviennent dans la Jungle. Sur l'un des groupes Facebook dédiés, la discussion a été lancée par un bénévole affirmant avoir entendu des témoignages sur le sujet, et s'est ensuite cristallisée autour de la question de l'éthique autour de telles pratiques au vu de la relation de pouvoir qui existe entre les bénévoles et les réfugiés.

Parmi les associations intervenant sur le camp, plusieurs voix se sont élevées sur le sujet, mettant en avant leur code de conduite. Pour Christian Salomé, président de l'Auberge des migrants, il faut faire la part des choses. « *C'est possible que nous ayons eu un bénévole dans cette situation, et on lui a dit ce que tu fais, ça va pas. Et puis on l'a remercié. Nous avons un code de conduite strict, et les bénévoles qui travaillent avec nous, avec Help Refugees, et même au hangar doivent s'y tenir. On a eu bien plus que 10 000 bénévoles à l'Auberge, donc s'il n'y a qu'un cas, ce n'est pas si mal… Malgré tout, il n'est pas impossible que des relations naissent entre des bénévoles et des réfugiés sur le camp. La preuve, il y en a qui se sont mariés et qui sont très heureux maintenant.* »

Code de conduite

Sur le camp, les réactions des bénévoles divergent. « *Nous avons un code de conduite et on est briefés sur ce genre de choses quand on arrive dans le camp* », expliquent deux volontaires de l'Auberge des migrants. « *On nous dit clairement que les relations entre réfugiés et bénévoles ne peuvent pas être trop proches, parce qu'il existe une relation de pouvoir entre les deux. Le débat n'est pas balayé sous le tapis, et il ne doit pas l'être. Mais personnellement, je ne connais personne qui a eu ce genre de relations avec un réfugié.* »

Une bénévole française qui passe régulièrement dans le camp porte un regard plus compréhensif : « *C'est vrai que des fois, on peut connaître certains réfugiés depuis longtemps, donc des liens peuvent se créer. Mais personnellement, je ne connais personne à qui c'est arrivé.* »

Mais même si ce fameux code de conduite est signé par les bénévoles de l'Auberge et d'autres associations, les bénévoles ne sont pas tous affiliés à des associations, et c'est là que se trouve le coeur du problème, pour beaucoup. « *Comme le camp n'est pas officiel, chacun peut aller et venir comme il veut, et il y a beaucoup de bénévoles indépendants. On ne peut pas les contrôler, ni les forcer à se conformer à notre code de conduite. Pour ce qui est des mineurs, ça m'étonnerait car ils sont bien encadrés par leurs communautés, même si ce ne sont pas leurs enfants.* »

Après avoir été alerté à propos de cette question, le haut commissariat aux réfugiés des Nations Unies a demandé aux associations de la Jungle d'appliquer une tolérance zéro sur toute « exploitation » pour maintenir l'intégrité du travail des volontaires.

Nord Littoral